



“ Mon père en revenant de la pêche passa devant des femmes qui lavaient le linge à la source, il donna tous ses poissons. ”



Tani continue de raconter : " Quand j'étais enfant, dans ces années 60, les gens étaient plus généreux, cette histoire est vraie, mon père en revenant de la pêche, passa devant des femmes qui lavaient leur linge à la source, il leur donna tous ses poissons, il ne pouvait pas faire autrement, et nous on attendait à la maison, on n'a rien eu, mais c'était ainsi, il aurait eu honte de ne pas donner son poisson. La coutume était moins contraignante qu'aujourd'hui, on s'entraidait, si quelqu'un construisait son falé, tous les gens du village allaient l'aider, sans rien

demander en échange. l'argent a abîmé la coutume, cela a pris trop d'importance, il faut avoir le plus gros cochon, c'est de la vanité. Avant, dans les katoga, il n'y avait pas autant de cochons, d'ailleurs, il n'y avait pas de katoga à chaque fête. A la Saint-Pierre Chanel, il y avait une messe, c'est tout. Le Katoga, c'était pour la Saint-Joseph, le 15 août et la Saint Pierre et Paul. Les gens n'avaient pas d'argent, mais on s'invitait souvent, si tu passais près de chez moi, je t'appelais et je t'invitais, c'était normal. La cérémonie du kava n'a pas changé dans les gestes, mais

La cérémonie du Kava à la Saint Pierre Chanel , le 28 avril 2010.

photo : D. Decaillon

avant c'étaient des familles désignées qui officiaient, aujourd'hui, ça peut être n'importe qui. Il y a un gestuel unique pour le roi, le sens des gestes, cela remonte à une époque d'avant le Christianisme, ce sont des gestes de respect, d'appels à d'anciens dieux. "